



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

VII.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

& des mains, n'ont pas laissé de vivre fort contents. Ne faites donc point dependre vostre bonheur, ni du corps, ni de tout ce qui peut flatter les sens. Un homme estropié ne songe seulement pas à se plaindre, quand son cœur est satisfait. Qui peut se passer de soy-même, ne se soucie guères de tout le reste. Vous pouvez estre extrêmement riche avec le bon usage de vostre volonté.

## VII.

**C'**Est une extreme imprudence, d'aimer sans choix & sans discernement; il faut bien regarder où l'on met son affection. En desirant confusément, & en gros, il ne se peut faire qu'on ne soit trompé, & le mauvais succès qu'ont eû nos desirs, nous cause une tristesse & une affliction dont on a bien de la peine à revenir. Si vous desirez ce qui est au pouvoir des autres, vous vous mettez en danger

ger



ger de n'en retirer que du déplaisir, au lieu qu'en souhaitant uniquement ce qui depend de vous, vous ne hazardez point vostre contentement. Faites en sorte que vostre volonté ne s'attache qu'aux choses qui sont de sa jurisdiction. Eh ! qu'y a-t-il qui depende plus absolument d'elle, que le desir d'estre homme de bien, & de ne s'employer qu'à des actions honnestes & dignes de louange ?

## VIII.

**L**E goust consiste en l'accomplissement du desir, c'est pourquoy il faut tellement regler vostre volonté, qu'elle ne souhaite jamais que les choses dont elle peut venir à bout, fans donner à ses desirs la liberté de s'étendre à celles qui sont impossibles. Vous ferez le plus heureux de tous les hommes, si vous mesurez vos inclinations, vos amours, & vos desirs, au pouvoir que vous avez ; si

VOUS